Diversité et inclusion : le Art Institute de Chicago se débarrasse de ses 150 guides bénévoles (surtout des Blanches âgées) pour engager de nouveaux profils rémunérés

14/10/2021 à 11h20



Toute personne qui a déjà été licenciée par courrier électronique peut reconnaître le protocole. Le rédacteur vous parle de vos années de dévouement à votre travail, de sa gratitude pour tout ce que vous avez fait pendant tout ce temps, puis vous assène un jargon autojustificateur : la nécessité de “mettre à jour les systèmes”, peut-être, ou la nécessité de “reconstruire” ou de “mieux servir” quelqu’un ou quelque groupe. De nos jours, peut-être même au nom de l'”équité” ou de l'”inclusion”.

À ce moment-là, vous savez ce qui vous attend après tous ces paragraphes hypocrites : Vous êtes viré, très probablement en faveur d’un modèle plus récent.

Le 3 septembre, **Veronica Stein**, directrice exécutive de l’apprentissage et de l’engagement du Woman’s Board à l’Art

Institute of Chicago, a envoyé une lettre de ce type. Les destinataires étaient les quelque 150 guides bénévoles du musée, un pilier apprécié de la vénérable institution culturelle depuis des décennies et les principaux fournisseurs de visites guidées de qualité et instructives aux habitants de Chicago, aux touristes, aux élèves des écoles publiques de Chicago et à une myriade d'autres visiteurs de notre grand musée.

Une fois que vous avez coupé à travers le blabla, la lettre dit essentiellement que le musée a examiné d'un œil critique son corps de guides, un groupe dominé par la plupart (mais pas entièrement) par les femmes blanches, retraitées, avec un peu de temps à perdre, et a trouvé qu'il fallait réviser la démographie.

Peu importe que les guides aient été formés pendant des années, voire des décennies, à la description de la collection de l'Art Institute, qu'ils aient travaillé dur pour s'adapter aux nouvelles méthodes ("Art and Activism") de description des œuvres qu'on y trouve, ou qu'ils aient consacré des heures et des heures à l'étude de leur domaine.

Le musée a donc décidé de les mettre tous en boîte, remplaçant le groupe par un petit nombre d'éducateurs rémunérés travaillant plus longtemps.

N'oubliez pas de récupérer vos affaires, disait-on, entre autres plaisanteries. N'hésitez pas à vous réunir seuls, mais nous ne pourrons pas vous aider. **Et voulez-vous une carte d'abonnement gratuite ? Dans un premier temps, le musée avait même fixé une date d'expiration, avant de se rétracter après que les guides aient exprimé leur profonde tristesse face à un tel traitement minable après toutes leurs années de service.**

Et, soyons honnêtes, après tous leurs dons en temps et en argent. Regardez le propre titre de Veronica Stein . Elle est la directrice exécutive de l'apprentissage et de l'engagement

du Conseil des femmes. Les bénévoles paient ses honoraires.

Franchement, le musée aurait certainement eu un procès difficile sur les bras pour discrimination fondée sur l'âge et la race (il y avait des lois contre cela, la dernière fois que nous avons vérifié) sans une chose : tous ceux qui ont été rejetés étaient des bénévoles. Et, comme l'a découvert au moins un guide après avoir contacté l'AARP, les bénévoles ne sont pas couverts par les lois fédérales sur l'emploi. Nous parions que les avocats du musée l'avaient anticipé.

Les bénévoles sont démodés dans les cercles progressistes, où ils ont tendance à être considérés comme des Blancs riches ayant du temps libre, des modes de pensée dépassés et des obstacles à l'équité et à l'inclusion. Un changement significatif, dit-on souvent, exige maintenant qu'ils soient remplacés par des employés rémunérés. […]

Edito du Chicago Tribune

> *Wokes américains en folie épisode 456. L'Art Institute de Chicago vire ses guides bénévoles. Leur crime ?*
>
> *Se sont des grands-mères blanches (qui travaillent bénévolement). Elles sont donc remplacées par des minorités. https://t.co/JRzsUC8OSy pic.twitter.com/wRgVjbGLaK*
>
> *— Lucas Jakubowicz (@lucas_jaku) October 14, 2021*